

Claudia CANONICA-TUMA

5.4.1966 – 1.5.2013

Ma petite Perle, ma tendre épouse, mon amour!

Voilà un an, jour pour jour, c'était le soir de ce 1^{er} mai 2013, je t'ai senti te relâcher, tu étais calme, tu semblais t'endormir, j'étais juste devant toi, mais tes yeux me cherchaient, ils ne me voyaient déjà plus... Tu as pris ton ultime respiration, j'ai vu ton dernier battement, c'était fini, tu t'es envolée, pour toujours.



Avec le temps, on n'oublie pas. Il ne nous reste que des souvenirs, cette sensation de manque et cette espérance de te revoir, ne serait-ce que pour un instant, pour te serrer dans mes bras, je n'oublie rien...

Quand j'ai mal, j'ai besoin d'écrire, de parler, de pleurer. Avec la douleur qui est renfermée en moi, je crois que je pourrai écrire un livre, une histoire sans fin, car il y aurait tant à écrire, notre histoire ne s'arrêtera jamais.

La vie, autour de moi elle continue, comme si rien n'avait changé, sauf pour ceux qui t'appréciaient, t'ont aimé et t'aimeront toujours, pour celle que tu étais et qui restera pour toujours dans nos cœurs, TOI ma Claudia.

Mon cœur est déchiré, la douleur est si intense, ce vide... C'est comme l'océan, de l'eau à perte de vue... mais lorsque le soleil se couchait tu étais là, toujours à côté de moi... ta présence me manque, tous les jours, tous les soirs, toutes ces nuits interminables...

Tant de moments de bonheur, de rires, de sourires, de tendresse, tu t'es tellement occupée de moi, toutes ces attentions à mon égard durant ces 15 années de bonheur que j'ai eu le droit de partager avec toi avant que tu doives t'en aller, trop tôt, beaucoup trop tôt!

Rien n'enlèvera cette douleur au fond de moi, j'apprendrais à vivre avec, mais la douleur, elle sera toujours là, tant que je ne serais pas à tes côtés.

Tu t'es endormie pour ne plus te réveiller, en ne me laissant que les souvenirs et ton amour, qui restera pour toujours au fond de mon cœur!

Tu me manques tellement, je ne t'oublierai jamais, car la vie n'est plus pareille sans toi, sans la fusion que nous avons ...

Une partie de moi est partie avec toi, pour toujours.

Ton Alain